

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., JEUDI 5 JANVIER 1888.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS. BELANGER & GENEST, VOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

F. S. A. Pelletier, REPENTEUR PROVINCIAL, Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke. CHARLES BLANCHET, BARBIER-COIFFEUR de première classe.

ETRENNES -POUR- Noel et le Jour de l'An! Montres, Bijouterie, Argenterie. C. SKINNER, Horloger Pratique, 107-RUE WELLINGTON-107.

Vœux du 1er Janvier. En janvier—que Dieu vous donne Au bon soleil, chaude maison, Ou la paresse s'abandonne.

Le Temps Fuit. Le temps, coursier rapide, entraîne tout dans sa course. L'éternité le poursuit sans relâche.

Nouvelles du Canada. Le 30 décembre, le mercure est descendu à Winnipeg à 41° au-dessous de zéro et à Pembina à 51°.



RESTAURANT VICTORIA! 129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

HENEY & FERGUSON Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE. Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres.

Meilleur Beurre de Compton Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine.

FRUITS Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rarbarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, etc., etc.

M. McKECHNIE Vient de recevoir son assortiment d'automne de

Marchandises Fines, Epicerie, Etc., Etc., Etc.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

SHERBROOKE IRON WORKS CI-DEVANT T. H. CRABTREE, RUE WATER, SHERBROOKE.

PRINCE OF WALES HOTEL, (Ci-devant tenu par M. B. McAulay) Lac Megantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise au pied de première classe.

W. STEPHEN PEARCE, REPENTEUR PROVINCIAL, Leunoxville et Lac Mégantic.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL. Le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

HOTEL WEEDON, ANCIEN HOTEL DEBUC, Weedon Station, P. Q.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q. Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix.

Hotel Central, (Ci-devant tenu par M. E. T. LEGENDRE) LAC MEGANTIC, P. Q.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke.

C. M. NOEL, CHARRIER de la Cour Supérieure, St-François de Wolfestown, P. Q.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke.

F. X. Brunele, CHARRIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q.

W. STEPHEN PEARCE, REPENTEUR PROVINCIAL, Leunoxville et Lac Mégantic.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL. Le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke.

C. M. NOEL, CHARRIER de la Cour Supérieure, St-François de Wolfestown, P. Q.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke.

F. X. Brunele, CHARRIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q.

W. STEPHEN PEARCE, REPENTEUR PROVINCIAL, Leunoxville et Lac Mégantic.

PROGRES DE L'EST

BI-HERMODOABARE, CANADA ET ETAS-UNIS :
Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.
HERMODOABARE :
Un an, \$1.00; 6 mois, \$0.50; 3 mois, \$0.25.
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 5 JANVIER.

Bulletin du Jour.

CANADA.

L'ouverture des chambres qui devait avoir lieu le 31 janvier est renvoyée au 23 février.

—1888 est arrivé pour les citoyens de St-Hyacinthe, dans un flot de lumière : en effet samedi soir, leur ville a été pour la première fois éclairée à l'électricité. Félicitations !

—Le département des douanes, à Ottawa, vient de décider que les Canadiens qui reviendront des chantiers des Etats-Unis, devront payer les droits sur leurs chevaux en revenant au pays.

—Encore un vétéran de 1812 qui vient de disparaître dans la personne du capitaine Gervais, dont les funérailles ont eu lieu cette semaine à Longueuil. Il était âgé de 99 ans, 9 mois et 24 jours.

—Le Progres du Saguenay nous annonce que Sa Grandeur Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, prend beaucoup de plaisir.

—Les membres de l'Armée du Salut, accusés d'avoir troublé l'ordre public, subront leur procès devant le jury, le 10 avril prochain à Québec.

—L'ancienne chapelle du Séminaire, Québec, si riche en objets d'arts et en souvenirs historiques et religieux, a été détruite par les flammes, dans la nuit du jour de l'An. De toutes les gravures, celle de St-Antoine seule a été épargnée par le feu. On considère la chose comme miraculeuse. Les dommages sont estimés à \$500,000.

—La fameuse affaire des détectives de Montréal va se dérouler au mois de mars devant la cour d'assises pour les districts de Montréal. Cette cause sera des plus intéressantes.

—Le coroner a tenu une enquête sur le corps du malheureux ouvrier James Logan, tué à la fonderie H. R. Ives & Cie, Montréal. Le défunt travaillait à la construction d'une grande chaudière pour la raffinerie de sucre Saint-Laurent. La chaudière pesait 4 tonnes et reposait sur des blocs de bois à environ 4 pieds du sol. Le défunt, contrairement aux ordres donnés, mais à la demande de ses compagnons, se plaça sous la chaudière pour travailler. Les blocs de bois se dérangèrent par malheur et la masse de fer tomba sur le malheureux ouvrier, qui fut broyé à mort.

ETATS-UNIS.

—La partie commerciale de Hicksville, O., a été presque entièrement détruite par le feu. Pertes, \$100,000.

—Le vapeur Wm. Porter a été brûlé à Louisville, Kentucky, lundi. Un des matelots s'est noyé.

—L'état de la dette des Etats-Unis, aujourd'hui, accuse une diminution d'environ \$14,584,650. Le total de l'argent en caisse pour l'amortissement de la dette publique est de \$195,914,424.

—La commission des pêcheries qui devait tenir ses séances hier, à Washington, est ajournée au 7 de ce mois, à cause de l'impossibilité où se trouve un des commissaires d'être présent à la réunion avant cette date.

—Les usines de la compagnie d'éclairage au gaz à New York, ont été réduites en cendres par l'explosion de deux machines à gaz.

—Deux enfants de M. Riston, banquier, à Lebanon, Oregon, âgés de 9 et 7 ans, ont été brûlés vifs par suite de l'explosion d'une lampe à pétrole, et leur mère s'est infligée des blessures mortelles en essayant de leur porter secours.

—Le mercure est descendu de 10 à 32 degrés au-dessous de zéro à Concord, N. H., samedi dernier. Par suite de la tempête des jours précédents, la plupart des chemins de fer furent bloqués et aucun train n'a circulé pendant trois à quatre jours.

—Les accidents de chemins de fer sont très fréquents aux Etats-Unis. Les derniers qu'on ait enregistré sont ceux arrivés samedi et le lendemain à Meadville, Pa.; Louisville, Ky.; Oil City et Chicago. De ces quatre accidents successifs sont résultées cinquante pertes de vie, outre les dommages causés aux convois et les blessures infligées à plus de cent passagers.

EUROPE.

—Le dîner de Saint-Pierre, à la messe du jubilé papal, s'est élevé à £80,000.

—Une forte tempête de neige s'est levée dans toute la Bulgarie. Les voies ferrées sont bloquées et les mailles européennes ne sont pas arrivées.

—La tempête commencée il y a quelques jours sur le continent se continue. Plusieurs chemins de fer sont bloqués arrêtant ainsi tout trafic. Plusieurs personnes sont mortes de froid et d'intempérie.

—La manufacture de pianos Erard, à Paris, a été détruite par le feu. 1500 pianos ont été détruits.

—Un livre bleu publié à Londres par le gouvernement de Canada a l'imprimatur du bureau colonial anglais circule en ce moment en cette ville. Il a trait aux émigrants dont le Canada a besoin et contient une foule d'autres renseignements de la plus grande utilité.

—Un événement dans le monde fashionable, c'est le mariage récent du fils de la célèbre actrice Sarah Bernhardt avec l'arrière-petite-fille de Sarah Bonaparte.

—Le chef des libéraux anglais, M. Gladstone, est en voyage en Italie. M. Gladstone fut tué et sévèrement blessé de vœux.

—A cette époque de la saison des pluies en Espagne, les inondations sont très fréquentes dans ce pays. Dans la province seule de Malaga, des dommages considérables ont été causés; plus de cinquante gros ponts ont été enlevés et les rivières débordent encore sur les terrains avoisants. En Italie, on constate aussi quelques inondations, mais elle sont moins graves qu'en Espagne.

—Chez M. J. Levinson, vous pouvez acheter une bottine en kid, avec qu'onnières finies pour \$1.50, valant \$2. Venez les voir. J. Levinson, 153 rue Wellington.

LEON XIII.

L'Eglise est-elle une barque frêle, ballottée par les flots et sujette à s'enlourdir? Non. C'est un rocher puissant, contre lequel les vagues les plus fortes, les mers les plus furieuses viennent s'amortir. C'est le sol de la terre, qui purifie tout et conserve la vraie doctrine. Sans elle, que de trônes seraient renversés et à quelles révolutions intérieures nos gouvernements ne seraient-ils pas exposés? Lorsque les peuples, aveuglés par les passions du gain ou de la révolte, sentent la loi chanceler dans sa base, il leur reste encore un point d'appui solide, et c'est le Siège de Rome. C'est la croix sur laquelle est mort Jésus-Christ et dont le terre a été cimenté de son sang. On peut dire que l'Eglise tient le niveau des peuples, car en elle repose la loi divine, qu'aucune loi humaine ne saurait surpasser. Le catholique de nos jours est fidèle à sa foi; le protestant ne déteste point l'Eglise. Les fils de Luther et de Calvin, les doctrinaires de Henri VIII, savent, pour la plupart, que le Dieu qu'ils adorent est le nôtre. L'Eglise pourrait être comparée à un arbre puissant, destiné à répandre ses fruits sur toute la terre; nous avons conservé cet arbre; ses racines ont toujours été vivaces; ses fruits se sont multipliés rapidement et il a toujours verdi depuis qu'il a été planté au pied de la Croix. Le protestant, au 15ème siècle, a cessé de se nourrir des fruits de cet arbre, mais il se souvient encore du vieux tronc et il l'admire dans son isolement. Les infidèles qui ne connaissent pas notre doctrine, ne sauraient l'attaquer avec avantage.

L'Eglise catholique est donc en sûreté et elle est relativement prospère de nos jours. Son chef visible qui est le Pape célèbre actuellement le cinquantième anniversaire de sa prêtrise. Sa Sainteté Léon XIII, né Joachim-Vincent-Raphaël-Louis Pecci, a été ordonné prêtre le 31 décembre 1837 et le 1er janvier suivant, il célébrait sa première messe. Toutes les nations ont déjà célébré ce remarquable événement des noces d'or du Souverain Pontife. Du fond de l'Afrique et de l'Asie, des confins les plus lointains de l'Amérique sont partis des cadeaux précieux et des vœux des plus ardents à l'adresse du Saint-Père. Des délégués de presque toutes les nations sont allés à Rome offrir leurs hommages au vicario de Jésus-Christ et actuellement, une cinquantaine de Canadiens se trouvent dans la Ville Eternelle, expressément pour ces grands jours.

La santé de Léon XIII, malgré son grand âge, est encore bonne, et nous avons lieu de croire que sous sa saine diplomatie, l'Eglise fleurira de longs jours. C'est bien le souhait le plus désirable, dans l'intérêt de la Religion et de la chrétienté en général.

Notes de la rédaction.

Les typographes de Québec sont en grève depuis mardi. Ils demandent des gages plus élevés. Par suite, il n'y a que l'Electeur, de tous les journaux français, qui ait paru ce jour-là. Le Canadien a pu lancer une demi-feuille. Le Courrier du Canada, l'Evénement, la Justice ont été muets. Les grévistes sont au nombre d'une centaine. Les journaux anglais sont en leur faveur.

Les huissiers tombent comme des mouches à Montréal, à défaut de cautionnements. L'autre matin, trente huissiers ont encore été destitués pour ne s'être pas conformés à la loi, ordonnant de fournir un cautionnement.

Jusqu'à ce jour, le nombre des huissiers destitués, dans le district de Montréal, a été de près de cent. Et dans le district de St-François?

Voici un fait qui prouve que l'amour de la patrie est naturel à l'homme. Un journal de Londres, Angleterre, rapportait dernièrement qu'environ 850 Suédois et Norvégiens habitant l'ouest reculé des Etats-Unis étaient en voyage pour aller célébrer la fête de Noël dans leur pays natal. Il y avait 250 femmes parmi ces braves gens. Ils se sont d'abord rendus à Chicago et de là à New-York, où ils ont dû s'embarquer. Une fois de retour, ils auront parcouru environ dix mille

milles! Il y a, paraît-il, des excursions annuelles de ce genre et elles sont de plus en plus populaires, le trajet se faisant à prix réduit. C'est ainsi que des gens qui n'ont point revu leur mère-patrie depuis la date de leur départ pour l'Amérique, s'en vont revoir les vieux parents et les amis. En arrivant là-bas, ils trouvent les frimas et les glaces du pays natal encore plus beaux que les paysages qui attirent les hirondelles loin des pays du Nord.

Les yeux de centaines de millions de catholiques sont tournés depuis quelques jours vers Rome, dit la Merveille. Les fêtes du jubilé ont été inaugurées samedi matin par une grand'messe à Saint-Pierre. Le St-Père a reçu les membres du comité international qui lui ont remis un tribut d'un million de francs, dimanche. Sa Sainteté a célébré la messe au grand autel de Saint-Pierre, et c'est après qu'eurent lieu les cérémonies les plus imposantes. Tous les souverains d'Europe, à l'exception du czar, ont envoyé de riches présents au pape. La valeur totale des cadeaux dépassera, dit-on, la somme de cent millions de francs.

Les émotions du Saint-Père ont été telles qu'il s'est évanoui deux fois avant de célébrer la messe.

On estime qu'il y avait trente mille assistants dans la vaste enceinte de l'église St-Pierre, en cette mémorable circonstance.

Cent autres huissiers viennent d'être destitués à Montréal, sur le rapport du protonotaire qu'ils n'avaient point renouvelé leur cautionnement.

A cela rien d'étonnant, dit la Patrie. Les huissiers sont tenus de donner un cautionnement avant de pouvoir pratiquer. La loi est claire et précise à ce sujet. L'huissier qui ne se conforme pas à cela est sujet à destitution. Or, M. Longpré, qui s'était au préalable consulté avec les juges, a donné deux mois d'avis aux huissiers, pour fournir le dépôt requis par la loi. Voilà pourquoi à l'expiration de ce terme, quelques-uns d'entre les huissiers ont été destitués. Ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Le dépôt en question est une garantie pour les plaideurs.

Notes Politiques.

L'honorable J. H. Pope, ministre des chemins de fer, est maintenant en pleine convalescence depuis sa dernière attaque de maladie.

On dit que M. Schultz va être fait lieutenant-gouverneur du Manitoba. M. Norquay entrerait au sénat. M. Royal succéderait à M. Dewdney qui, lui aussi, entrerait au sénat.

L'hon. M. Garneau et son fils, M. George Garneau, l'ex-licutenant-gouverneur Masson et Mme Masson s'embarqueront le 14 janvier au Havre pour New-York, en route pour Québec.

On dit à Montréal que les adversaires du gouvernement national ont engagé M. Savary pour une campagne contre M. Mercier. M. Savary écrira dans La Presse. Si tel est le cas, on pourra dire que ça varie!

La date de la convocation du parlement fédéral a été remise du 31 janvier au 23 février. Ce changement a été nécessité, paraît-il, par l'absence de sir Charles Tupper et de l'hon. M. Thompson, deux des principaux ministres, à Washington.

Le Monde a fait amende honorable à l'hon. M. Mercier, qu'il avait accusé de s'être montré ivre en public, aux courses du parc Lépine, à Montréal, l'été dernier. M. Ernest Paquet, qui accompagnait M. Mercier en cette circonstance, avait envoyé à cette fin une lettre d'explications des plus concluantes. L'accusation était fautive en tous points. Le Monde a reconnu qu'il avait calomnié le premier ministre et a présenté des excuses.

Encore un crachat en l'air qui retombe sur le nez de son auteur! Ah! si tous les calomnieux étaient forcés de se rétracter de la sorte, pour éviter une poursuite criminelle, on serait bientôt débarrassé des mercenaires qui font la disgrâce du journalisme canadien-français.

M. Préfontaine, M. P., vient de retirer toutes ses poursuites contre le Monde.

Ce journal reconnaît qu'il avait été induit en erreur en attaquant M. Préfontaine et il paye tous les frais. On en a donc fini avec cette accusation de \$1,500 si souvent répétée depuis quatre ans.

On lit dans la Patrie :
Nous sommes autorisés à opposer la dénégation la plus formelle à toutes les rumeurs que font courir les journaux conservateurs au sujet du remplacement dans le cabinet Mercier de l'hon. M. Shehyn par l'hon. M. Langelier.

Cout à des rumeurs que cela confondent.

Il est vraiment regrettable, dit l'Electeur, de voir les juges inter-préter si différemment notre loi électorale.

Jusqu'à présent six députés se sont débarrassés de leur contestation à la faveur d'une certaine interprétation. Ce sont MM. McGreevy, Caron, Audet, Dr Fiset, Frs Langelier et Chs Langelier.

Trois autres députés perdront probablement leur mandat par suite d'une interprétation différente; ce sont MM. Coulombe, Gauthier et Guilbault.

La dette de Shefford.

On lit dans le Journal de Waterloo :

« Les journaux qui croient que le gouvernement Mercier a fait à une grosse générosité vis-à-vis du comté de Shefford se trompent grandement. Le gouvernement n'avait pas compris la réclamation de \$252,000, y compris les intérêts, qui vient d'être réglée contre les habitants du comté de Shefford. Il en reste d'autres plus sérieuses et qui pèsent bien plus lourdement sur les contribuables qui y sont obligés : c'est celle de \$18,000 contre la municipalité du canton de Granby, celle de \$48,000 aussi contre la municipalité du canton de Roxton, celle de \$25,000 contre la municipalité du canton de Sukely Nord, celle de \$16,000 contre la municipalité du canton de Stokely Sud, et enfin celle de \$92,000 contre la municipalité du canton de Shefford. »

Le Journal ajoute qu'avant l'arrivée des libéraux aux affaires, les contribuables avaient la promesse du gouvernement Ross que toutes ces réclamations allaient être réglées en même temps et à des conditions des plus faciles.

En passant, il est bon de savoir qu'il n'y a point chez les nationaux que "les petits" cents entrent l'amitié." Cette coutume est aussi ancienne que le monde et se pratique un peu partout.

Le confrère, désire avoir expliqué la nature des réclamations du comté, qui viennent d'être réglées à l'amiable, termine son article en ces termes :

« Nous croyons ne pas nous tromper en prédisant que les municipalités de ce comté nous avons mentionnées plus haut, qui restent en dette avec le gouvernement, s'apercevront plus tard que le règlement qui vient d'être effectué, et dans le quel on les a ignorées, aura été loin d'être avantageux pour elles, et qu'on a commis une grande faute en réglant ainsi séparément. »

Tout cela est bon à savoir. Nombre de gens étaient sous l'impression que le gouvernement était des plus généreux envers le comté et avait eu pour objet principal d'influencer les électeurs en vue de la lutte qui se prépare dans Shefford. Il est maintenant évident que tel n'est point le cas. Tant mieux!

Si nous ne nous trompons, les démarches de MM. Anger et Slack s'expliquent de la façon la plus naturelle du monde. Le premier tient à conserver sa popularité dans le comté et le dernier voulait marquer son règne comme préfet par une action d'éclat. Au reste, ces messieurs n'ont point oublié de se faire voter un joli pot-de-vin comme indemnité pour leur pas et démarches.

Quant au règlement même, nous sommes beaucoup de l'avis de notre confrère; nous croyons qu'il eût mieux d'en finir tout d'un seul coup. Il y a si peu de reconnaissance dans les corps municipaux, qui sont des corps sans âme! Espérons du moins que le gouvernement ne sera point le premier à en souffrir. On verra cela lors de la prochaine élection.

La corruption, voilà l'ennemi.

On lit dans le Star :

Dans les procès d'élection pour voir jusqu'à quel point la corruption a pénétré dans les districts électoraux du Dominion. Cette corruption est générale; elle n'est point confinée à un parti ou à une classe ou à quelques comtés. Le mal s'est répandu dans toutes les parties du pays et tous les partis en sont affectés. Les révélations faites dans les procès d'élection, bien que nécessairement partielles, mettent au jour un état de choses aussi dégoûtant que décevant. Les procédures ne sont qu'un dossier de corruption, et cette corruption est de l'espèce la plus éhontée et la plus vile. La crainte d'être découvert semble avoir été la seule influence de contrainte et cela même n'a eu que peu d'effet sur les acheteurs et les vendeurs de votes. Le trafic démolisateur se fait avec une audace révoltante. Chaque parti est convaincu que l'autre est aussi corrompu qu'il l'est lui-même, et la rivalité semble avoir eu pour objet de voir lequel des deux peut se servir de moyens illégaux pour se procurer des votes avec succès.

Tous ceux qui savent comment se font les élections savent que tel est le cas et il est dégoûtant de voir l'air de vertu triomphale que prennent les organes d'un côté, lorsqu'un député appartenant à l'autre côté perd son siège pour avoir gagné son élection au moyen de pratiques frauduleuses. L'hypocrisie est trop apparente pour être efficace; il n'y a jamais eu de cas plus flagrant de la pello se moquant du fourgon. Les organes de parti devraient avoir la décence de se taire lorsque la corruption de leurs adversaires est dévoilée, car ils savent que tout le monde sait qu'ils ne sont en aucune façon plus purs que ceux qu'ils condamnent et dont la chute leur cause de la joie. On devrait enlever le voile qui cache ce système dangereux et dégradant de corruption, et montrer le mal au peuple dans toute sa difformité et sa laideur. Nous ne devrions point nous cacher à nous-mêmes, ni les uns aux autres, que la corruption électorale règne d'une manière alarmante dans ce Dominion, que la corruption est un mal qui se répand rapidement dans toutes les rangs, affaiblit le corps politique et en pervertit et en prostitue les pouvoirs. Une conviction profonde de cela et du danger que court le pays, si on permet beaucoup plus longtemps au mal d'accomplir son œuvre de destruction et de mort, est nécessaire avant que le peuple prenne les moyens urgents d'opérer une cure permanente. Il y a, croyons-nous et nous l'espérons, dans le pays un reste de citoyens qui n'ont pas encore sacrifié au dieu Baal, et il est grand temps que ceux qui composent ce groupe se mettent à l'œuvre et agissent.

Venant de la part du Star, journal indépendant quand sir John est sauf, cette leçon ne manque point d'être proposée. Chose certaine, il n'y a rien de plus vrai que cette peinture de mœurs politiques canadiennes. Et si le peuple voyait tout, il s'écrierait, comme cet homme qui avait fait prendre son portrait et croyait voir une caricature :

—Non, ce n'est point là mon portrait; ça me fait peur!

Enquête du Coroner.

M. le coroner A. G. Woodward a eu la complaisance de nous passer les documents de l'enquête tenue en cette ville mardi dernier, sur le corps du nommé Alfred Vallières. Nous en extrayons les détails suivants :

Le jury se composait de M. F. X. Darce, comme président, et de MM. John McIntosh, D. Wilson, B. Le Brun, J. Carmel, A. Laprise, J. Boucher, H. W. Desjarlais, J. Rocheleau, Thomas Cowan, J. McDonald, J. B. Shorey et Léon Séguin.

M. Pierre Couture, sous-chef de police, dit dans sa déposition que vers deux heures du matin, mardi, il a été mandé par téléphone, de la station du Grand Tronc. Un homme venait d'être victime d'un accident sur la ligne du Grand Tronc, entre St-François et les lieux, il a trouvé le nommé Vallières étendu à côté de la ligne, les pieds sur les rails. Un serrurier qui se trouvait présent lui a dit que Vallières n'était pas mort. La victime a été transportée à la station de police et M. les docteurs Austin et Paré ont été mandés. Avant l'arrivée des médecins Vallières a été transporté à l'hôpital. Il avait les deux jambes coupées.

M. William Bell, officier de police, dit qu'il a vu la victime à l'hôpital.

M. Thomas McCourt, mécanicien, avait chargé de la locomotive de grand nord. Il de la compagnie du Grand Tronc, venant de Richmond le jour en question. En arrivant au pont de la rivière Magog, il a aperçu un homme sur la ligne. Il n'a pas pu arrêter son train assez tôt pour prévenir l'accident. Le train de la locomotive n'a pu être arrêté et l'a précipité à l'eau.

train a été arrêté et on a pris les mesures nécessaires pour procurer à la victime les soins que réclamait sa condition.

M. Antoine Lasonde, conducteur du train en question, dit qu'il a vu la victime après l'accident. Vallières n'était pas mort. On a trouvé près de lui, dit-il, une bouteille.

M. Edmond Préfontaine, commis à l'hôtel de MM. Dupont & Camirand, près de la gare du Grand Tronc, dit qu'il avait vu le nommé Vallières le soir précédent, en compagnie d'un nommé Martineau, de Tring. Ce dernier avait engagé Vallières pour aller travailler aux Etats-Unis et ils étaient arrivés ensemble le soir précédent, par le Québec Central. Vallières était pris de boisson et ne paraissait pas en état de traverser le pont seul.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle, convaincu que l'infortuné Vallières était en état d'ivresse au moment de l'accident.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.
GRAND TRONC.—Pour l'Ouest : 8.00 et 11.53 a.m., 4.18 et 11.40 p.m. Pour l'Est : 3.17, 8.12 et 11.58 a.m., 3.28 et 7.49 p.m.
PASSUMPSIC.—Départ : 5.10 et 9.00 a.m. et 9.00 p.m. Arrivée : 7.50 a.m. et 11.00 p.m.
QUEBEC CENTRAL.—Arrivée : 3.00 et 8.40 p.m. Départ : 7.15 et 8.15 a.m.
INTERNATIONAL.—Arrivée : 10.15 a.m. Départ : 3.30 p.m.
CENTRAL VERMONT.—Départ : 3.55 et 9.00 a.m. Arrivée : 6.05 et 9.35 p.m.

—Il y a eu pendant l'année 1887, à la cure St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, 122 baptêmes, 20 mariages et 53 sépultures.

—Les registres de l'état civil de la cathédrale de cette ville pour 1887 contiennent 228 baptêmes, 131 sépultures et 43 mariages.

—M. J. C. Noël, avocat à Inverness, comté Mégantic, fils de M. le notaire Noël, de notre ville, a passé une huitaine dans sa famille.

—On nous informe qu'un grand nombre des causes révoquées déclinées par M. le juge Brock ont été inscrites en révision ou portées en appel.

—M. Etienne Bélanger, l'un des propriétaires du Courrier de Worcester, est venu passer le Jour de l'An dans sa famille. Il est retourné à Worcester, lundi soir.

—Le successeur du regretté M. D. E. McFee, comme surintendant de l'International, est M. J. H. Van Zile, ci-devant au service du C. P. R. au Nord-Ouest. On dit beaucoup de bien de lui.

—Le lendemain de Noël et le lendemain du Jour de l'An ont été généralement observés comme jours de fête au sein de notre ville. Lundi dernier surtout, l'animation était générale et tout le monde en fête. Notre petite jeunesse surtout s'en est donné à cœur joie. Presque tous les magasins et places d'affaires étaient fermés, probablement parce qu'il n'y avait pas eu de proclamation civique!

—On nous avoient à Sherbrooke un vieux couple qui fait honneur à la vitalité de sa race. M. et Mme Joseph Nadeau, de Sherbrooke-Est, ont respectivement 94 et 87 ans. Ils sont encore forts et vigoureux et jouissent de la plénitude de leurs facultés mentales. Ils demeurent chez leur fils, M. Joseph Nadeau, qui est âgé de 59 ans. Un autre de leurs fils, M. François Nadeau, de St-François-Xavier de Brompton, est âgé de 55 ans.

—Les prix du marché, le 31 décembre dernier, étaient comme suit : bœuf, au quartier, \$4 à \$7 le cent; mouton, 5 à 10 cts. la livre; lard, 8 à 10 cts; cochons gras, morts, \$5 à \$7 le cent; porcelets, 10 à 12 cts; oies, 10 à 12 cts; dindons, 12 à 15 cts; patates, 50 cts; ignames, 75 cts. à \$1 le minot; avoine, 40 à 50 cts; peaux, 4 à 5 cts. la livre; petites peaux, 40 à 60 cts; beurre, 22 à 25 cts; œufs, 22 à 25 cts; foin, \$7 à \$10. Il y avait très peu de monde au marché samedi dernier.

—M. le capitaine John Drummond est décédé en cette ville le 24 décembre dernier, à l'âge de 86 ans. Le défunt était de descendance écossaise et avait passé 61 ans à Sherbrooke. M. Drummond avait pris port aux troubles de 1837-38, comme lieutenant sous le major Beckett. En 1860, il a beaucoup contribué à la réorganisation du corps de cavalerie de Sherbrooke. C'est alors qu'il a été promu au grade de capitaine. M. Drummond était un des honorables citoyens de la ville.

—C'est lundi prochain qu'aura lieu les élections municipales de notre ville, trois conseillers sont de charge cette année : M. V. White, quartier nord; G. G. M. B. quartier centre, et Wm. M. quartier-est. On dit qu'il est probable que M. Warré se retire de son poste et que M. Warré sera remplacé par J. Foss, agent des postes. Rien de plus que qu'il doive y avoir position à la réélection qu'il y aura. On dit d'opinion contraire, à cause de son attitude à l'égard de la requête des citoyens en faveur de la ligne de télégraphie par M. Skinner.

Trempe-la-Soupe XIV.

QUATRIÈME PARTIE.

S. Blanchard, receveur de rentes.

XXIII

BAL MASQUÉ.

(Suite.)

Maxime appola d'un signe le domino rose, et le poussant dans les bras du magistrat:

—Va, mon enfant, embrasse celui qui t'a servi de père!

Il ajouta entre ses dents, pendant qu'une larme montait à ses yeux, sous son masque:

—Et qui t'en servira encore, demain, quand je ne serai plus là!

Autour d'une table immense, disposée en fer à cheval et étoilée de cinq cents bougies dont les feux s'irradiaient en reflets, bariolés sur les cristaux et l'argenterie, les invités de la Boyarde avaient pris place, dans un tumulte étourdissant, chacun au gré de son caprice, de ses sympathies ou de ses intérêts!

L'ordonnance royale du festin: les fleurs rares débordant des surtouts de vermeil; les fruits de tous les pays et de toutes les saisons s'étagant en pyramides sur les plateaux de la plus fine porcelaine; les mets exquis fumants, le champagne se frappant sur des réchauds et dans des seaux d'argent massif; les plus grands crus du monde bachique étincelant en purée de topazes ou de rubis dans une verrerie de Bohême marquée au chiffre de la maîtresse du logis; l'éclat des marbres qui revêtaient à l'antique les hauts paneaux de la vaste salle à manger; le plafond où les nichées d'amours voltigeaient à travers le fluide azur d'un ciel tendre...

Puis, cette guirlande de femmes costumées; le velours des masques allumant les prunelles et lissant le satin rose des joues demi-cachées, le brasier des lèvres rougissant sous la dentelle propice, les cheveux blonds baignant les rangs d'émeraudes ou de saphirs; les cheveux noirs ruisselant sur les perles ou le corail, la poudre aux discrets parfums, la gaze aux yeux indiscrets...

Tout cela fut fourni trois colonnes de Soirée ou de Journée parisienne au rapporteur de l'une des feuilles de notre temps.

Je vous demande pardon de ne pas écrire reporter. Je sais assez l'anglais pour parler le français.

Rose Grimont faisait à ses hôtes, avec une merveilleuse aisance, les honneurs de ce luxueux dîner.

Quelques instants auparavant, si vous aviez soulevé son loup, vous auriez reculé d'épouvante devant l'atroce souffrance qu'accusaient ses traits contractés, l'égarément de ses yeux, la sueur de son front, l'affaiblissement et la lividité de ses lèvres sur lesquelles venaient expirer des plaintes sourdes à peine contenues...

Et il lui avait fallu valser, — valser avec cette mort dans l'âme, ce désespoir sur le visage et cette folie dans le cerveau!

Car l'Excellence au pied léger était venue réclamer l'exécution de l'engagement pris...

Par bonheur, le masque couvrait la douleur poignante qui ravageait la face...

Chacun avait attribué un calcul de coquetterie ou à un raffinement de volupté, le renversement de sa pose entre les bras de son cavalier, quand ce n'était que la défaillance d'un corps et d'un cœur également brisés...

—S'embrassent... S'embrassent-ils pas!

Au milieu de ces cris stupides, entraîné par l'orchestre, emporté dans le tourbillon, la malheureuse cherchait, — et, depuis que les savants cherchent, il n'y avait jamais eu de regard si puissant que le sien...

Elle cherchait ces deux hommes qui avaient promis de lui ramener sa fille...

Elle cherchait Alliette... Mais les deux hommes n'avaient point paru!

Ni l'enfant qu'elle appelait de toute l'ardeur de ses vœux!

Maintenant, tout en elle avait changé comme par miracle: elle s'était redressée du fond de son écrasement, sa pâleur avait disparu; le sang avait remonté à ses joues, et sa voix, ses mouvements, sa figure, sous le loup, avaient recouvré tout leur calme, toute leur énergie et toutes les séductions...

Qui avait opéré cette métamorphose? Eh mon Dieu, le baron Nathan.

Comme la valse finissait par une ovation, et comme la courtisane balbutiait quelques banalités sans suite en réponse aux compliments de son danseur, le financier s'était glissé près d'elle, à travers la masse des adulateurs, et lui avait jeté cette phrase dans l'oreille:

—Il est là!... Je le quitte... Il vient d'arriver...

Incapable de prononcer une parole, la courtisane avait interrogé du geste...

—Qui? avait répliqué le baron à cette question muette. Eh! ce n'est pas Desperrières, parbleu!... Introuvable, ce merle blanc! Il s'agit de ce cher marquis!

—Sylveira... Est-il possible!... Vous l'avez vu!

—Nous avons même causé quelques minutes ensemble, et il m'a prié de l'excuser auprès de vous d'avoir tant tardé à nous rejoindre; mais il paraît que la personne qui l'accompagne...

Rose l'interrompit, haletante: —Il amène quelqu'un avec lui? —Certainement; ne devait-il pas vous présenter une jeune fille? —Eh bien? —Eh bien, cette jeune fille est avec lui. En domino de satin bleu. Une performance adorable... Ah ça! qu'avez-vous donc?... Vous chancelez!

—Rien, ce n'est rien... Un étourdissement subit... Mais cette jeune fille, parlez-moi de cette jeune fille... —Elle me semble assez novice dans notre monde; car, pour ne pas l'effaroucher par le spectacle de cette petite fête de famille — entre nous, ça commence à chauffer furieusement — notre ami l'a conduite par la serre, dans la Turquerie, où ils vous attendent tous les deux...

—C'est bien... Merci... Je cours... Alliette était là! A quelques pas d'elle! Pourquoi perdre une minute? Un flux de vie l'inondait. Il n'y avait qu'un point lucide dans son cerveau douloureusement exalté. Voir Alliette: telle était son unique pensée. Le bal, ses invités, les recommandations du receveur de rentes, elle avait tout oublié, hormis cela. L'égoïsme de la passion victorieuse la tenait. Elle s'élança...

En ce moment, un maître d'hôtel annonça: —Madame est servie. Une clameur générale s'éleva: —A table!

Le baron arrondit et avança le coude: —Belle dame, vous permettez que je sois votre cavalier? O la tyrannie de l'usage!

Souper! On allait souper à présent! Et les convenances exigeaient qu'elle s'assît, qu'elle présidât à ce festin! Ne se devait-elle pas à ses hôtes! A ces gens qui la séparaient de ces étreintes de sa fille! A ces indifférents, à ces importuns, à ces ennemis, sur la tête desquels elle eût voulu voir s'érouler les murailles de l'hôtel, si celles-ci avaient respecté, dans leur chute, les baisers prodigués à l'enfant retrouvée!

Mais, nous le répétons à la fin comme nous l'avons déjà signalé maintes fois au commencement et dans le cours de ce récit: Rose Grimont était surtout maîtresse d'elle-même.

Elle accepta donc le bras de Nathan sans que rien parut sur son visage de sa colère contre l'obstacle qui entravait ainsi son élan...

Et quand elle eut pris place au milieu de ses convives, entre d'Avricourt et Chaudéfond, personne, à l'entendre s'exprimer avec cette exubérance d'esprit, personne n'eût soupçonné l'effroyable impatience qui la dévorait, comme personne n'avait deviné auparavant les tortures de l'attente et du doute prolongés sous lesquelles elle avait failli succomber.

Le temps n'était pas, d'ailleurs, à

l'observation. Chacun ne s'occupait que de soi, et aussi un peu de son voisin, quand ce voisin était d'un sexe différent. Les conversations particulières pétillaient comme des feux de peloton, côtoyant les limites de l'impossible. Des rires aigus et les propos de "haute grasse" jaillissaient de toutes les bouches. Ici l'on s'embrassait déjà; là, l'on s'embrassait à langue que veux-tu.

Comme l'avait dit le financier: —Ca chauffait positivement. Et l'on n'était encore qu'à la bis- que!

La Garucci racontait à Tribout son aventure avec le faux duc de Courlande: —Un garçon fort bien élevé, ce faussaire! Non, vrai, je n'aurais pas été fâché de le souffler à l'ambassadeur de M... Il ne s'en est fallu que de trois verres de champagne!...

—Bon! ce n'est que partie remise pour quand il reviendra de Poissy... Ah! ça! j'espère qu'il va t'en voyer de là-bas une paire de chaussons de lisière fabriqués de sa main... Avec ces mots brodés: Hommage de l'autre!

—Pauvre jeune homme! Si doux, si respectueux, si tendre! La peau blanche comme un poulet! Et trois grains de beauté... Et tu as le toupet de pré-tendre que le compte des verres de champagne n'y était pas!

Rose Stearl expliquait un système financier au baron: —Les jolies femmes se font du tort entre elles. Nous devrions fusionner nos coeurs et former une grande compagnie. On émettait des actions de mille francs remboursables au porteur...

—Oui, narrai Souris Ire, hier matin, en me rendant à ma répétition, j'ai manqué d'être écrasé par un sapin...

—Allons donc! repartit Chaudéfond: c'eût été par un mylord, je ne dis pas.

Le domino gris et le domino rose étaient assis à l'une des extrémités de la table. Personne ne les avait remarqués. Ils ne buvaient ni ne mangeaient; ils se contentaient d'écouter. A un moment, la jeune fille se pencha vers son compagnon: —Oh! père, ce langage... J'ai honte... Ne restons pas ici, je t'en prie...

Le domino gris ne répondit pas. Près d'eux, une petite actrice des Variétés, travestie en Machine à coudre moyen-âge, affirmait à une de ses collègues du Palais-Royal, habillée en Réponse des Princes: —Je t'assure que je l'ai vue. A l'église de Chaillot. Elle pleurait...

—Rose à l'église?... Alors, c'est que le bedeau venait d'hériter!... Une autre bonne camarade ajouta: —Elle pleurer... Pas possible!... Elle dégelait!

—Regardez, fit quelqu'un, comme d'Avricourt lit en conte... —Soyez tranquille, riposta aigrement la d'Estreées: si d'Avricourt a de l'argent, elle s'en laissera conter!

—Un calembour!... —Charmant!... —Infect!... —Bravo!

—A la porte! —Le domino rose reprit: —Père, quelle est donc cette femme dont on parle de cette façon? —C'est la maîtresse de cette maison; celle qui a soulevé ce murmure quand elle a valsé tout à l'heure.

La jeune fille eut un mouvement d'étonnement et de dégoût. Il y eut une explosion d'hilarité provoquée par Souris junior qui déclarait: —C'est un monsieur fort respectable. Je n'ai pas osé lui demander son nom. Tout ce que je sais, c'est qu'il est costumé en dogue.

—En dogue? —Oui: en dogue de Venise, avec trois robes et pas de poches.

La galerie s'esclaffa de rire, et Mlle Soupe à l'ail s'écria: —Eh bien, je ne te conseille de t'en vanter. Je l'ai dévisagée, ta conquête, pendant qu'elle enlevait son masque pour respirer. C'est la chef d'état-major de Royal-Emballer.

—Comment? —Le Napoléon de la rousse, les quatre doigts et le pouce de la main droite du préfet, M. Isoard Carpentier, quoi!

—Bah!

(A continuer.)

Nouveau Restaurant

SALLE DE LUNCH

104 et 108 rue Wellington, vis-à-vis l'Hotel Central,

SHERBROOKE, P. Q.

Pâtisseries et Bonbons, Huitres Fraîches.

Bon traitement et prix modérés. Salle à dîner privée pour les dames.

P. H. GRONDIN, Propriétaire.

3m414

A PRIX REDUITS!

TOUS LES

TABACS!

A Fumer et à Chiquer, SONT VENDUS

A TRES BAS PRIX

CHEZ

H. FORTIER,

Enseigne de l'Indien

113-RUE WELLINGTON-113

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX,

Ci-devant chez Delnde & Cie.

Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,

Ancien ocal Samps on & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, 250 Sherbrooke, 17 mai 1886.

GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL,

Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis,

Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.

On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

BOIS DE CONSTRUCTION!

Pour maisons, granges et autres bâtiments.

L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN, Trahan Mill, P. Q.

AVIS.

Canada Life Assurance Co.

Après le laps de deux ans, —sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions (quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie).

A. G. RAMSAY, Directeur-Gérant

SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

Gérant Provincial, — J. W. MARLING.

C. H. J. MACUIRE,

Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel.

SLAND HOME STOCK FARM.

Registered Percheron Horses and French Coach Horses.

Being & French Importers and Breeders of Percheron and French Coach Horses, Island Home Stock Farm, Grand Isle, Wayne County, N.Y. We offer a very large stock of horses to select from, we guarantee our stock, make prices reasonable and sell on easy terms. Visitors always welcome. Large quantities free. Address: Sargis & Farm, Irtway, N.Y.

IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauront mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

7

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON,

Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Poisson de toute sorte

Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.

Sherbrooke, 19 oct 1886

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.

TO SUIT ANY SIGHT

LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.

Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

FRANCOIS CODERE,

159 Rue Wellington,

SHERBROOKE.

Ferronnerie et Quincaillerie,

OUTILS A FOIN

A bas prix et de première qualité.

Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourreau, Prelats à voiture, etc.

CUIR

Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES.

Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERI DE HART.

Courroies de la célèbre manufacture Goodhue.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, — \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, — Président.

R. MACAULAY, — Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Bureau — Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers

Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, — Sherbrooke.

NEWSPAPER

A book of 100 pages. The best book an advertiser to own.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the best one hundred thousand dollars in advertising. A scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be adapted to do so by slight changes easily arranged by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO. NEWS PAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St. Printing House Sq., New York

NEUROUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of our medicine. It is the only medicine that will cure you. It is the only medicine that will give you back your health. It is the only medicine that will give you back your strength. It is the only medicine that will give you back your vitality. It is the only medicine that will give you back your happiness. It is the only medicine that will give you back your life.

Electric Sunlight and other remedies.

Also for medicinal purposes.

Write to Geo. P. Rowell & Co.

10 Spruce St. Printing House Sq., New York

VOLTAIC

PRINTEMPS ET ETE,

—1887—

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises e Printemps et d'Ete,

Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetiers, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier,

Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes

ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,

VITRES, COUPELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre hardau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT:

81 RUE WELLINGTON, 81

SHERBROOKE.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en magasin du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs

Fabrique de Voitures